

JAZZ AU COEUR

3

Le Quotidien de Jazz In Marciac

Mercredi 4 août 2004

HUMEUR

Nota bene

Ça y est, la 27^e édition du Festival a pris sa vitesse de croisière. La musique s'est maintenant définitivement installée à Marciac et fait déferler sur la bastide une foule bigarrée de notes plus hétéroclites les unes que les autres. Des blanches tracent la ligne de basse généreuse d'un groupe de « stompers » néo-orléanais, vite prises en chasse par les noires toutes fringantes d'un « walking » de contrebasse bebop. La grande famille des croches ne tarde pas à montrer le bout de son nez. Les ternaires d'abord, se déchaînant dans les chœurs effrénés des solistes les plus aventureux, cependant que la pulsation de leurs cousines binaires ne cesse de rebondir sur la batterie d'un combo de fusion jazz-rock. Et puis les notes bleues, déchirantes, des guitares d'Eric Bibb et Buddy Guy. Même l'orage, attiré par les humeurs électriques de tous ces minuscules atomes de musicalité, ne peut s'empêcher d'envoyer ses plus véhémentes basses au cœur du concert. Des gouttelettes de pluie se glissent alors entre les bulles de jazz. On s'empresse de fermer les ouvertures du chapiteau. Mais à peine a-t-on le temps d'enfiler un capuchon que ce contrecoup est converti en contretemps.

Pierre SG

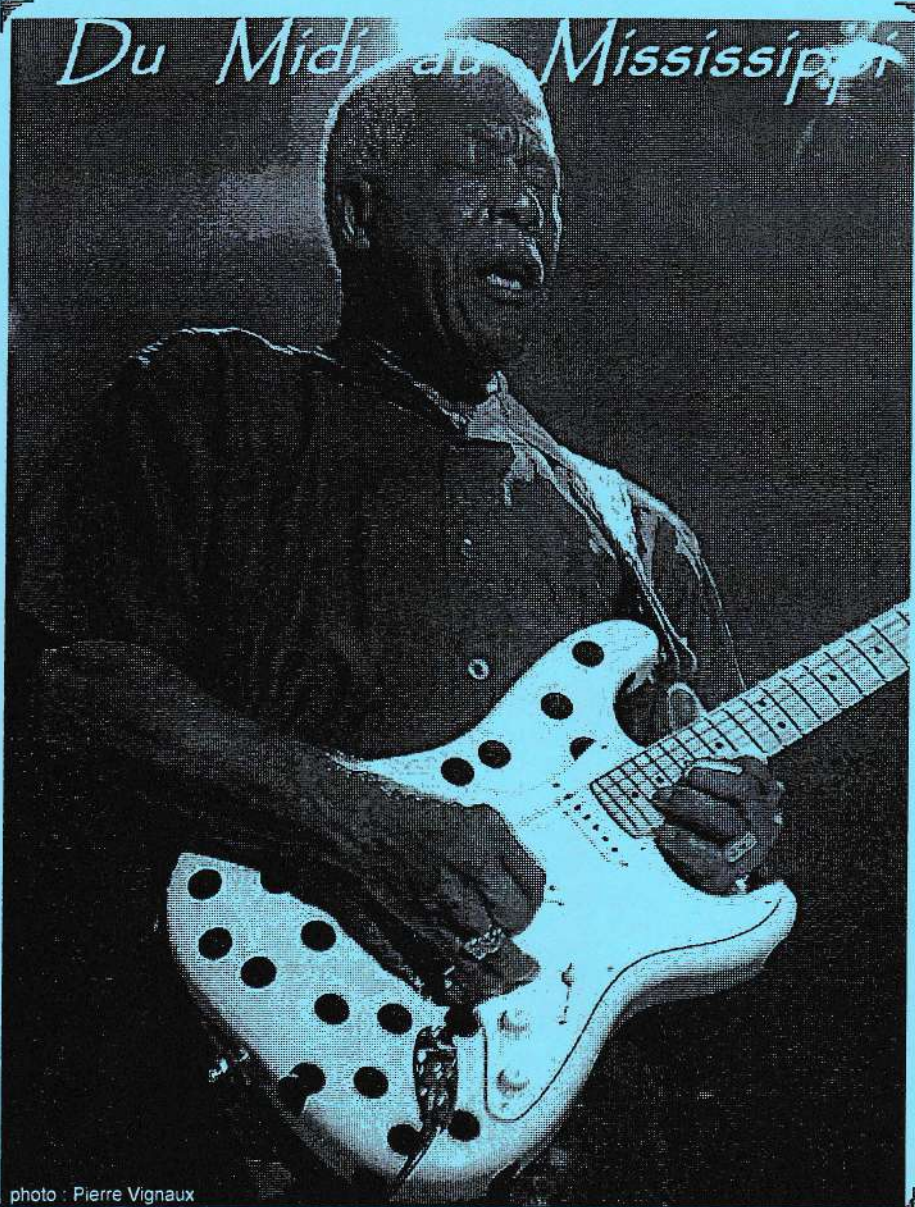
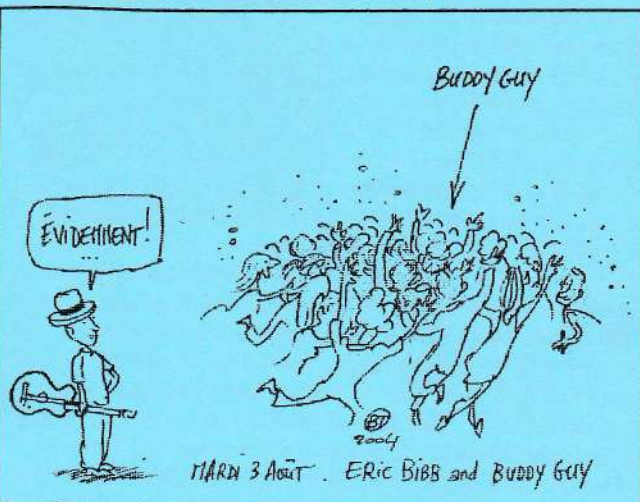


photo : Pierre Vignaux



Le chapiteau marciacais a offert un triomphe, hier soir, aux bluesmen de la cuvée 2004. D'abord bercée par la voix chaude et langoureuse d'Eric Bibb, la soirée s'est enflammée dès l'entrée en scène de Mr Buddy Guy. Le protégé de Muddy Waters a délecté son public de son sens inouï de la nuance. Alternant les envolées spectaculaires et les moments d'intime complicité, il a su convaincre l'assemblée de sa parfaite maîtrise du genre. Il a évangélisé les festivaliers en citant tour à tour John Lee Hooker, Jimi Hendrix, Art Blakey et bien d'autres dans ce qui allait former un cours d'histoire du blues.

Ceux qui en doutaient encore sont désormais convaincus : le blues est encore possible !

Retrouvez la BD de Blancafort "Jase in Marciac" sous les arcades, près de la mairie

Des ponts entre les eaux
Le retour aux sources africaines réaffirmé par Scorsese dans la série " The Blues " est une nécessité culturelle absolue qui s'est imposée à beaucoup d'artistes et d'amateurs de musique et qui en aimantera bien d'autres. Prochainement en voyage au Mali, Dee Dee Bridgewater donnera dans un album à venir sa déclinaison de l'appel universel : Terre Mère, éternelle... et ternaire !

Intégration européenne : des progrès saisissants
L'arrivée des délégations féminines lettones et slovaques fait l'objet de nombreuses spéculations au sein de la communauté bényvole masculine, notamment à la cantine convertie pour l'occasion en forum philosophique. D'aucuns soutiennent que passer les frontières rend caduque le devoir de fidélité matrimoniale : " Eh ! Ici c'est le Gers, tsé ! Ton copain il est en Lettonie... You want a glass of floc ? "

Impro
Loin du In et du Off, il existe des lieux où il se passe des choses pour le moins surprenantes. Aux environs de 17h30 a eu lieu un concert improvisé. Guitare au poing, gobelets en guise de percussions, voix déliées ; tous les styles se sont succédés pour le seul plaisir des GB présents. " Il faut savoir jouer de la musique pour pouvoir en parler ", disait Boris Vian, peut-être que cette phrase indice vous mettra sur la bonne voie.

A. Daures Quintet : atmosphérique expression du monde sensible

Humblement et logiquement ravie de se trouver devant toi, public, la jeunesse révèle ses qualités intrinsèques dans ce quintet à deux saxophones.



Photo T. Leclercq

Inaugurant un bal raccourci par l'orage, Blues, œuvre du leader, taille dans des harmonies atypiques un relief étonnant, fait de mélodies très amoureuses des périodes avancées du hard-bop comme des géniaux édits impressionnistes que l'on doit à la collaboration entre le sax ténor Wayne Shorter et Miles Davis. De cette influence, le deuxième morceau ne démontre pas puisque son titre El Dueño, " le patron ", désigne en lui rendant hommage le même Shorter ici présent l'année passée. La douceur veloutée du

"Une idée du beau que l'on partage sans se l'expliquer"

saxophone ténor, la beauté inénarrable (c'est pour cela qu'il faut le voir) de ses notes, nappes vaporeuses ou lentes glissades bleues, vous délecteront-elles ? Qu'est-ce qu'on aime la présence affirmée de la batterie, dynamique sur les tomes et les cymbales, aventureuse dans les formes rythmiques sans éclipser jamais le mouvement conjoint vers l'intense ressort de la résolution mélodique, sans oublier jamais l'un des apports les plus importants qu'Elvin Jones laisse à la postérité, la souple puissance de la grosse caisse impulsée autour du temps.

Le saxophoniste alto Boris Pokora possède déjà une bonne partie de ce qui construit un son et un phrasé admirables : une présence véhémence, un grain délicieusement modulé, une volubilité sereine, et bien évidemment une recherche permanente, et nécessairement inaboutie, d'une idée du beau que l'on partage sans se l'expliquer ni se la figurer au préalable. Tant mieux.

Gwen

Si vous voulez vérifier les dires (ladada) ci-dessus, rendez-vous au Jim's Club, près du chapiteau, tout de suite après M. Camilo.

Aux charmes de Gascogne

Jazz Au Coeur vous emmène chaque jour, à la même heure, dans un lieu différent du festival. Aujourd'hui, le " restaurant des musiciens " s'apprête à entamer le premier service.

Au détour d'un entrelacs de ruelles et autres méandres, les Charmes de Gascogne ne se laissent pas facilement approcher. " Un effet voulu ", explique Marc, le directeur de la Ligue d'Enseignement qui organise depuis six ans, avec Cathy et Fred, en cette belle bâtisse marciacaise, les repas du staff technique du festival : " Nous souhaitons un petit havre de paix. " Ici, pas de musique, mais un calme serein, une allégresse tranquille, que savourent journalistes, photographes, musiciens du off, techniciens du grand

"Un havre de paix"

chapiteau, météorologues et gendarmes. A la manière de Bernadette de La Dépêche,

grande habituée de l'endroit : " La cantine des travailleurs de force se trouve ici. Le lieu est fort sympathique, nous mangeons en famille. C'est un moment de répit bien agréable quand on est à deux cents à l'heure. " Le coq chantonne les 18 heures. L'équipe de Jo - Josiane - est au complet. Les 15 bénévoles du soir grignotent avant le premier service de 18h30. Ils dresseront et desserviront 200 couverts jusqu'au bouquet final des 21 heures. Le cuisinier Stijn s'affaire. Aujourd'hui, de la tarte à l'oignon, du sauté de porc avec gratin de pâtes, et une tranche napolitaine... Les produits sont locaux. Totoche le boulanger fournit la flûte fraîche et les diverses tartes. L'ambiance est détendue. Une première table est occupée. Damien s'exécute. Marc veille au moindre détail, au détail qui fait la différence. La fraîcheur du rosé sera ce soir fort appréciée.

Chloé



Photo Piero

www.jazzinmarciac.com

Le festival est sur le web !

RDV à 18h

Interview

Eric Bibb : « Voyager, rencontrer des musiciens, écrire, c'est comme respirer »

C'est en toute convivialité, entre un sandwich et un verre de vin rouge qu'Eric Bibb nous a reçus avant d'assurer la première partie de Buddy Guy. Petit aperçu.

Jazz au Coeur : Vous avez grandi dans une famille de musiciens. En quoi vous ont-ils influencé ?

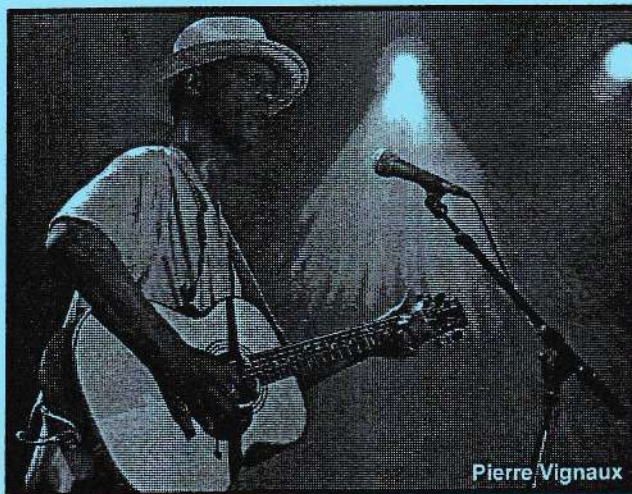
Eric Bibb : Mon père⁽¹⁾ est la clé de mon univers, ma première source d'inspiration. J'aime sa voix, ses chansons, ses musiciens. Quant à mon oncle⁽²⁾, il s'investissait beaucoup dans la musique, il était déjà célèbre, alors pourquoi pas moi ?

Vous avez d'abord suivi ses traces, quand avez-vous trouvé votre propre style ?

Je suis venu en Europe quand j'étais jeune et j'ai découvert quel artiste j'étais. J'ai réalisé que mes racines étaient vraiment à New York et que cette musique faisait partie intégrante de ma personnalité. J'ai décidé de faire de l'« American Folk Music » le cœur de mon répertoire. J'ai commencé à écrire. D'ailleurs, je me considère comme quelqu'un d'éclectique.

Taj Mahal dit de vous que vous avez une bonne connaissance des racines du blues...

Je suis très honoré qu'il ait dit ça. C'est vraiment le nirvana d'être reconnu par l'un de mes héros. Je suis heureux de ne pas seulement l'avoir rencontré,



Pierre Vignaux

“J'ai toujours de nouvelles idées en tête”

mais d'être aussi devenu son ami et d'avoir fait de la musique avec lui. Il a participé à mon nouvel album.

En parlant d'album, vous en avez enregistré un avec votre père en 2002. Vos impressions sur cette collaboration ?

C'était génial. Je produisais mon père, j'étais le « boss ». Depuis tout petit, j'étais intéressé par sa voix et comme je la connais mieux que personne, je ne

pouvais qu'être son meilleur producteur.

Vous avez réalisé sept albums en sept ans, était-ce planifié ?

Non, je travaille beaucoup et je suis souvent en tournée. J'adore écrire. J'ai assez de chansons pour faire plus d'albums mais on m'a dit qu'il fallait que j'attende un peu. Pour moi, voyager, rencontrer des musiciens, écrire, c'est comme respirer. J'ai toujours de nouvelles idées en tête, et même si c'est parfois trop de travail, j'ai de la chance car certains ont du mal à écrire. Moi

non.

Vous vous considérez plutôt comme un artiste de scène ou de studio ?

Les deux s'équilibrent. Sur scène, c'est entre toi et le public et il faut s'adapter aux situations en utilisant les moyens techniques disponibles. Enregistrer, si on a de bons micros, permet d'être très intime avec des nuances et des sentiments.

Propos recueillis par L.H. et P.F.

⁽¹⁾ Léon Bibb, acteur chanteur de comédies musicales dans les années 60

⁽²⁾ John Lewis, fondateur du Modern Jazz Quartet

Expo

Frictions chromatiques pour tous !



« Frictions chromatiques et langages » est une exposition de peinture contemporaine capable de toucher tout public, de l'enfant rêveur à l'adulte cartésien. Parce que Nicolas est un plasticien d'exception et sa seule puissance esthétique met tout le monde d'accord sur ce point : le beau, l'authentique beau est subjectif, mais universel. Il s'est nourri de l'œuvre de Marc Rothko et Sam Francis, autant dire deux maîtres de la sensibilité à travers la couleur, sa palette est riche et variée, ses choix chromatiques d'une justesse et d'une précision rare. Il joue avec les souples flux de couleurs et le graphisme net, tranché, brut, créant ainsi des compositions vigoureuses et dynamiques. Son puissant potentiel plastique est mis au service de problématiques résonnantes nous touchant tous, à savoir la tension entre finitude et non finitude, l'énergie, la fragilité, nous et l'univers, bref l'essence de la vie. Malgré l'énormité et la complexité de ses problématiques, Nicolas Lecoq a pour idéal d'extraire toute intellectualisation et de savoir proposer une œuvre d'une évidence contemplative. Allez-y donc sans craintes, il y a forcément de quoi vous intéresser dans cette exposition, qui que vous soyez.

“De l'enfant rêveur à l'adulte cartésien”

« Frictions Chromatiques et langages », 4 rue St-Jean.

Jérémie



Retrouvez le disquaire de Jim sous les arcades, au pied de la mairie.

Corey Harris/ Mississippi to Mali
Cet opus illustre le film du même nom. *Mississippi to Mali* nous invite au voyage du retour aux sources. Corey Harris : « Je voulais démontrer les liens existant entre les musiques africaine et afro-américaine. Pour

établir la connexion entre la musique de nos ancêtres et notre musique aujourd'hui, nous devons écouter. » Les rythmes, les notes, les sons des instruments. Nous retrouvons des ambiances, jumelles, où les Noirs, qu'ils soient d'Afrique ou d'Amérique, se rejoignent. Les titres *Tamalah* ou *Njarka* sont chargés de moiteur, le griot suivant les morceaux égrène sa complainte, laisse place à la musique seule. Blues du Mali père du Blues du Mississippi qui remonte son lit à contre courant ou l'inverse ?

“Des titres chargés de moiteur”

Helmie

La balade de Jimmy

Jimmy ? A la fois festivalier, bénévole, amateur de jazz et fêtarde invétéré. Chaque jour, en exclusivité pour *Jazz au Coeur*, il vous fait vivre ses aventures au fil des lignes de son carnet.

"Flic, flac, fait la pluie et un, deux, trois verres de floc, après le bar, direction le camping. Je n'arrête pas de craindre pour ma tente. Je pense avoir bien saoulé tout le monde ce soir autour de moi à la buvette. Comment voulez-vous que je sois calme, amis GB, j'ai oublié de planter mes sardines ! Une fois arrivé au camping je suis soulagé, mes prières ont été exaucées et mes craintes dissipées. Ma tente n'est pas sous les eaux, c'est plutôt à moi de détrempier et ma courte nuit ne va pas énormément m'aider. Je n'arrive pas à m'endormir. Finalement, je ne sais pas si je n'aurais pas préféré perdre ma tente au moins pour cette nuit. J'aurais pu en profiter et essayer de me



glisser sans aucune arrière-pensée - je vous l'assure - dans une tente remplie de jolies filles. Cette année à Marciac, il y a du beau monde et on m'a parlé de jeunes Européennes. Je ne suis pas contre l'idée de les aider à s'intégrer. Ce n'est pas facile quand on ne parle pas la langue du pays. Ne vous inquiétez pas, les gars, Jimmy se charge de tout. Je me mets dès demain au letton, c'est pas mal comme langue et ça va faire bien sur mon CV. Maintenant que je suis célèbre grâce à JAC - merci les amis -, ça va être plus facile d'engager la conversation et pour la prochaine pluie, peut-être que la chance me sourira également."

Jimmy pcc H.N.L.

A 21 heures au chapiteau

Chucho Valdes Sextet

Chucho Valdes (leader, piano)
Mayra Caridad Valdes (voix)
Ranses Rodrigues (batterie)
Lazaro Rivero (basse)
Yaroldi Abreu (conga, percus)
Cesar Lopez (sax)

Michel Camilo Trio

Michel Camilo (piano)
Charles Flores (basse)
Horacio El Negro Hernandez (batterie)

Festival Bis

Marciac Côté Jardin (Place)

11H00 - 12H00 Antoine Daures Quintet
12H15 - 13H15 Mississippi Jazz Band
15H00 - 16H00 Sigfried Kessler
16H15 - 17H15 Michel Pastre Quartet
17H30 - 18H30 Andre Villegier Quintet
18H45 - 19H45 Siegfried Kessler

au Lac

17H00 - 18H00 Mississippi Jazz Band
18H30 - 19H30 Brasscour

au Jim's Club

20H00 - 21H00 Andre Villegier Quintet
Fin concert Antoine Daures Quintet
and the jazz workers

La lettre en plus

En ajoutant une lettre, retrouvez le nom de musiciens de jazz célèbres.

LIALOYH	+	D	=	?
LARONTE	+	C	=	?
DAEDREL	+	Y	=	?
SLAIRSA	+	M	=	?

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE L'INNOVATION RURALE
Jeudi 5 : "Instruire la question du destin"
Allée des Promenades, de 9 h 30 à 14 heures

Parmi les intervenants : Michel Griffon, du Cirad de Montpellier, Léo Bertozzi, italien, Arno Cachenaout, cofondateur de l'AOC Ossau-Iraty, Marcel Mazoyer, professeur à l'Agro-Paris-Grignon, Patrick Denoux, du Mirail à Toulouse etc. Journée présidée par Martin Malvy, président du Conseil Régional Midi-Pyrénées

"La lettre en plus" solution du n°2 :
ELLINGTON (Duke) GILLESPIE (Dizzy)
REINHARDT (Django) TERRASSON (Jacky)

Bloc-Notes

Direct sur France Inter

Michel Camilo Trio en direct
« Night and Day » de 22h à minuit (à Marciac sur 87.9 en FM)

Université d'été de l'innovation rurale

conférences, interventions, débats, rencontres

Atelier Terre

L'après-midi, 11 r. H. Laignoux.
5 pers. max, enfants 8€/h, adultes 15€/2h

Atelier fil de fer

Initiation au volume en fil de fer ouvert à tous, gratuit
7 pers max, de 14h30 à 16h
Nini Geslin, 12, rue Notre-Dame

Territoires du Jazz

De 10h à 20h, Office du Tour., place du Chevalier d'Antras
adultes 5€, enfants 3€
Espace scénographique de 12 décors, unique en Europe

Baptême de vignes

Une calèche vous amène au lac pour baptiser votre pied de vigne.
De 15h à 19h. Gratuit

Vernissage Expo

"Seulement pour les fous"
N. Geslin et P. Rocard
A 17h00, 12, rue Notre-Dame

Expo peintures à Tillac

Aquarelles principalement, à Tillac au Café-restaurant de la Tour

Pour les enfants et jeunes:

Atelier marionnettes proposé par le CLAP

De 15h à 17h30. école maternelle. Participation 3€

Atelier peinture

De 15h30 à 17h30. école maternelle. Participation 3€

Ciné JIM

15h00 Smoothie

(France - 1h17)

18h00 Godfathers & sons

(USA - 1h36 - v.o.)

21h30 Peter Pan

(USA - 1h43 - v.f.)

21h30 à Plaisance

Fahrenheit 9/11
(USA - 1h55 - v.o.)

se|b
BUREAUTIQUE
TARBES



Conçu, écrit et réalisé par

Chloé Batissou
Jean-Baptiste Belledent
Annette Brière
Gwen Catheline
Pierre Fatoux

Bruno Fruchart
Laure Henneguez
Thibault Leducq
Jérémy Nandillon
Helmie Ntsiba-Loumba

Cyril Poeréaux
Olivier Roger
Pierre Saint-Germier

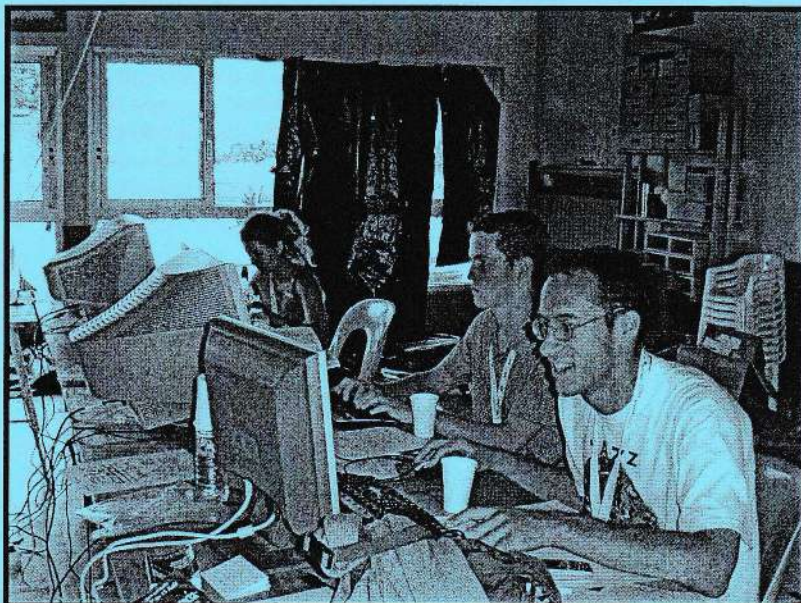


Mercredi 4 août 2004

Depuis maintenant 13 ans, « Jazz au cœur » suit le festival de Marciac ; 13 personnes, journalistes, maquettistes et reprographes contribuent à la réalisation de ce journal.

Chaque année, pendant 15 jours, pas une minute à soi : la matinée est consacrée à la mise en page, à la relecture et au tirage pour que le journal soit distribué vers 13h. Après le repas, une réunion est prévue. « Nous analysons la parution du jour même pour voir s'il y a des problèmes ou des erreurs à ne pas reproduire », nous dit Olivier, directeur du journal. Puis les journalistes partent à la rencontre d'artistes du festival Off ou d'artisans. « Un maximum d'articles sont écrits la veille, il est important de respecter les délais mais certaines interviews ne peuvent être faites avant 23h. Elles sont alors rédigées le lendemain matin ». Pierre et Gwen font partie de la rédaction depuis 3 ans. « Ici, on se connaît depuis longtemps, l'ambiance est sympa. La moyenne d'âge est plutôt jeune, nous sommes presque tous étudiants. Je suis en maîtrise de philo et Gwen en maîtrise d'histoire », nous confie Pierre.

Du côté de la population locale, le journal a son importance. Les lecteurs sont unanimes : « l'information est complète, affirme Danièle, buraliste, c'est un papier de qualité ». Il faut croire qu'au fil des années le journal s'est construit une réputation et les commerçants lui restent fidèles tout comme les habitués du festival. « Tout le monde nous le réclame, il y en a même qui le collectionnent », déclare Katty qui habite Marciac depuis 4 ans. Olivier, optimiste, nous confie que, depuis sa création, le journal a su évoluer au fil des années. « Nous espérons tous qu'il continuera à être aussi apprécié ! ».



Joséphine, Julien et Bruno en plein travail

CARNET DE BORD

Lundi 2 Août :

8h00 et déjà un réveil difficile pour les Européens s'étant un peu trop attardés dans les rues afin de profiter de l'ambiance nocturne de Marciac. Une fois le petit déjeuner vite avalé, notre convoi « multinational » se dirige au ralenti vers les locaux du journal, le cerveau encore embrumé par une courte nuit. Tout le monde se met progressivement à sa tâche et en ce premier jour de réel travail, Slovaques, Espagnols et autres Lettones s'étonnent tous de la lenteur au travail des autochtones. 16h00 : les premiers exemplaires de JAC commencent à sortir de la photocopieuse et tout le monde s'active, changement radical de rythme de travail et la chaleur dégagée par les copieurs ajoutée à l'atmosphère pesante de Marciac devient rapidement insupportable. Une fois le tirage et la distribution terminés, tout le monde se disperse : les Espagnols partis avaler une tranche de chorizo, Slovaques et Lettones en vadrouille... Après en avoir discuté tous ensemble, on regrette que chacun reste essentiellement avec ses compatriotes, mais tout ça s'est arrangé durant la soirée autour du verre de l'amitié.

Les Après-Midi de Marciac :

Au Cinéma (place du Chevalier d'Antras)

« SMOOTHIE » Vidéo projection

14h30 suivi d'un débat avec le réalisateur Jean-Henri MEUNIER et Jean-Claude ULLIAN



JAZZ AU CŒUR DE L'EUROPE

3

Mercredi 4 août 2004

Entramos en una tienda de la plaza. Tras esperar que atiendan a los clientes, le hacemos un par de preguntas a la dependienta, en francés, claro. Os comento lo que pude entender:

A ellos les dejamos 30 ejemplares al día, los cuales desaparecen rápidamente, ya que incluso entra gente a pedirlo. A ella le parece un estupendo periódico que ofrece muy buena información.

Después damos un paseo por la plaza hasta llegar a una bodega situada debajo de unas arcadas (no haremos chiste fácil). El hombre que nos atiende tiene mucha menos clientela, ya que aún es pronto, más o menos las diez y media. Mientras se acaba de liar un cigarro, nos contesta las preguntas. Aquí también reparten 30 ejemplares y también tiene buena acogida. Nos comenta que el periódico goza de buena reputación y que todos piensan que es de calidad.

La última tienda que visitamos es una tienda de bisutería. Una pareja muy simpática nos responde con una sonrisa. El marido nos comenta que el periódico es una parte más del festival y que tiene toques simpáticos. A la mujer lo que más le gusta son los cotilleos.

Volvemos a donde se redacta el periódico para hacer la última entrevista. Allí nos encontramos con Pierre y Gwen, periodistas de "Jazz au cœur". Llevan trabajando desde las nueve y media, han hecho un descanso para atendernos y luego irán a comer, suelen retomar la jornada a las dos o las tres. Por la tarde es el momento de las entrevistas. Paradójicamente son ellos los entrevistados y, para más inri, por la mañana. Los integrantes de JAC provienen de todas partes de Francia: Toulouse, Paris, Bretaña... por citar algunos.



Treti den nasej spoluprâce s "Jazz au cœur" sme sa rozhodli pisat prave o týchto novinách. Sadli sme si s dvoma chlapcami od fachu, s Pierom a Gwenom, ktorí nam porozpravali, ako to tu chodi. Noviny vychádzajú od roku 1991 vždy počas trvania festivalu. Tento rok spolu pracujú trinásť dobrovoľníci – študenti z celeho Francúzska. Tuto prácu majú radi, všetci sa už dobre poznajú, takže tu každý den vladne dobrá atmosféra. Noviny sú zadarmo. Vychádzajú v množstve 1500 kusov, sú distribuované na niekoľko miest v mestečku (turistické informacie centrum, bary, restaurácie, trafiky...). Aby sme zistili ako povesť majú noviny, vybrali sme sa na namestie a položili pár otázok ľuďom, ktorí s nimi prichádzajú do styku. Pani predavacka v trafike prezradila, že dostáva denne cca 30 vytláčok, ktoré behom krátkej chvíľky zmiznú. Ona sama noviny číta každý den a považuje ich za vynikajúci spôsob, ako informovať ľudí o dani na festivale. Podobne nam odpovedal i casník v bare. Pani Laurence prichádza do mesta každý rok a počas festivalu predáva sperky, ktoré sama vyrába. Noviny pozná a každý den sa snaží precitať si ich. Možno teda povedať, že Jazz au cœur si za 13 rokov svojej existencie získali veľmi dobrú povesť. Este uvidíme, aký ohlas budú mať naše články písané v rámci projektu Jazz v srdci Európy.

Nedaudz par avīzes "Jazz au cœur" darbību. Par avīzes darbību mūs informēja divi žurnalisti Gwens un Piers. Visi žurnalisti (13) sava starpa ir pazīstami no jau iepriekšējiem gadiem un ir atbraukusi šeit strādāt no dažādām Fancijas pilsētām. Katrs sava pilsēta nodarbījas ar kautko citu - vieni ir žurnalisti, bet citi ir studenti vai kāda cita darba veicēji. Visi kopa šeit nestrada, jo katram šeit ir savi pienākumi - viens veido datorgrafiku, otrs veido reportāžas citi veic tehniskos pienākumus. Darbs šeit sākas 9.30 un beidzas tad, kad viss ir pabeigts. Par avīzes popularitāti izjautājam arī cilvēkus uz ielas. Kada sieviete avīžu veikala teika, ka avīze ir pieprasīta, cilvēki pēc tās jautā un ir beigusi ļoti ātri. Cilvēkiem patīk, ka avīze, jo tāja var iegūt informāciju par iepriekšējās dienas notikumiem un par to, kas notiks turpmāk. Kads vīrietis bara mums pastāstīja, ka avīzes esot bijušas ap 30 un tas ir ātri beigšanas, jo vejs tas aiznesa pa gaisu un viņa zeme esot bijusi oranža (joks). Ja, franciēm patīk joks un piedāvā mums dzerienu. Kada sieviete juvelieru veikala mums saka, ka pati nav no šīs pilsētas, bet ir ieradusies uz šo pasākumu jau piekto gadu, jo saja pasākuma var ļoti nopelnīt un zin par avīzītes darbību, lasa to, un zin visu kas šeit notiek, jo ir informēta ar avīzes starpniecību, kas šeit kur, kad un cik notiek.